

TEMPERATURE

De 21 août 1905.

Table with 2 columns: Time (7 h du matin, Midi, 5 P. M.) and Temperature (Fahrheit, Centigrade).

L'intervention du Président.

Il vient de se passer un fait qui met en relief l'importance qu'ont prise les Etats-Unis dans les affaires du monde.

Certes, aucun président des Etats-Unis jusqu'à McKinley, et il y en a eu d'illustres, n'aurait fait une pareille démarche.

La démarche du président Roosevelt, quoiqu'attendue et de nature à surprendre les gouvernements des autres pays, n'a rien qui soit conforme au caractère de l'homme et aux fonctions qu'il remplit.

L'acquisition des Philippines et le trafic que les Etats-Unis comptent établir avec la Chine sont d'une importance suffisante pour que le président tienne à voir les Russes et les Japonais cesser leurs hostilités.

En outre, le président Roosevelt peut, avec juste raison, arguer de sentiments humanitaires et d'intérêt général. En effet, l'atroce bocherie qui se poursuit depuis plus de dix-huit mois n'a pas été sans ébranler le monde.

La visite que doit faire la flotte anglaise de la Manche au port de Lymington, vers le milieu de ce mois-ci, a été annoncée à la Haye officiellement.

A la recherche d'un malfaiteur. Birmingham, Ala., 21 août.—On mande de Meridian, Miss., aux "News":

Une troupe d'hommes armés est à la recherche d'un nègre inconnu qui s'est livré à une tentative criminelle sur la personne de Mlle Maggie Rhodes.

Le nègre a rencontré Mlle Rhodes dans un endroit écarté et s'apprêtait à l'attaquer lorsque les cris poussés par sa victime attirèrent un jeune homme qui fit feu sur le nègre.

Le misérable ne fut pas atteint et s'éloigna en proférant des jururements. Il est probable qu'il ne tardera pas à être arrêté.

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

La question de la Baltique.

On télégraphie de Vienne à "l'Evening Standard" que le bruit court à Marienbad qu'une rencontre aurait lieu entre l'empereur Guillaume et le roi Edouard, au cours du voyage du souverain anglais en Allemagne.

En attendant confirmation de cette nouvelle la presse allemande continue à discuter la question de la fermeture de la Baltique. Les grands journaux de la capitale et des villes les plus importantes de l'empire déclarent que la proposition est absurde.

Pour l'Angleterre, écrit la "Times Zeitung", la Baltique est ouverte ou fermée à plaisir. Elle la ferme, par exemple, aux Autrichiens en 1864.

Comme mesure de précaution, la "Times Zeitung" propose à nouveau d'envoyer une douzaine de croiseurs faire des manœuvres sur les côtes anglaises, pendant que l'escadre de la Manche se trouverait dans la Baltique.

En même temps, le gros de la flotte allemande, toujours sous le prétexte de manœuvres, irait occuper le Grand-Belt.

On télégraphie de Saint-Petersbourg aux journaux anglais: "On dit que la flotte britannique visitera Cronstadt à l'occasion de sa croisière dans la Baltique."

Malgré le temps qui menaçait de nombreux néo-orléanais se sont rendus dimanche soir à West End, et ils y ont passé une agréable soirée.

Le directeur Winston n'avait pu recevoir d'artistes du dehors, qui tous craignent de ne pouvoir continuer leur tournée à cause des quarantaines.

Miss Grace Ulmer et le quartette Oxford font preuve de plus d'entrain et de brio encore que la semaine dernière.

Le orchestre Fischer et le Kinodrome ne laissent rien à désirer.

Bonté de conversation. — Mon cher, tu vois un homme navré; je perds mes cheveux.

— Tu y tiens donc tant que cela? — Dame, ils me viennent de ma mère!

Mort d'un peintre célèbre. Les négociations de paix.

Adolphe William Bongureau dont la mort nous a été annoncée hier par le télégraphe, était un peintre français d'une grande renommée.

De retour à Paris en 1855, il exécuta diverses décorations d'hôtels aristocratiques et commença le cours de ses brillants envois au salon, parmi lesquels nous citerons: "Le Triomphe du Martyre ou le corps de Sainte-Cécile apporté dans les catacombes", appartenant à l'Etat.

Il a été chargé aussi de décorer l'église de Saint-Augustin. La plupart des œuvres que nous venons de rappeler, ont été popularisées par la gravure et la lithographie.

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

Oyster Bay, L. I., 21 août.— Le baron Kaneko, représentant spécial du gouvernement japonais aux Etats-Unis, est arrivé ce matin à Oyster Bay.

Le temps était idéal et la température très supportable. Les plénipotentiaires n'ont par contre pas eu beaucoup de loisirs.

Le baron Kaneko, qui a passé la journée d'hier avec sa famille à Magnolia, n'était pas encore arrivé à Portsmouth à l'heure du déjeuner.

La mission russe attend d'un moment à l'autre un télégramme de son gouvernement.

Le "Dolphin" a reçu l'ordre de partir pour Boston. Il est probable que ce navire reviendra dans deux ou trois jours à Portsmouth.

Les plénipotentiaires russes et leurs collègues japonais ont presqu'achevé le protocole qui sera soumis demain après midi à la conférence.

Les Russes déclarent ces conditions exorbitantes. Le protocole ajoute encore que dans toute son histoire la Russie n'a jamais payé d'indemnité de guerre, pas même quand Napoléon I a envahi l'empire moscovite en 1812.

En ce qui concerne l'article 9 (les navires internés dans des ports neutres), le Japon déclare que la reddition de navires internés n'est pas contraire aux lois internationales.

M. Witte a quitté ses appartements vers midi et s'est rendu sur la véranda, où il s'est rencontré avec M. de Rosen qui venait d'arriver de Magnolia.

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

Le grève générale en Pologne. Œuvre de bienfaisance.

Le temps était idéal et la température très supportable. Les plénipotentiaires n'ont par contre pas eu beaucoup de loisirs.

Le baron Kaneko, qui a passé la journée d'hier avec sa famille à Magnolia, n'était pas encore arrivé à Portsmouth à l'heure du déjeuner.

La mission russe attend d'un moment à l'autre un télégramme de son gouvernement.

Le "Dolphin" a reçu l'ordre de partir pour Boston. Il est probable que ce navire reviendra dans deux ou trois jours à Portsmouth.

Les plénipotentiaires russes et leurs collègues japonais ont presqu'achevé le protocole qui sera soumis demain après midi à la conférence.

Les Russes déclarent ces conditions exorbitantes. Le protocole ajoute encore que dans toute son histoire la Russie n'a jamais payé d'indemnité de guerre, pas même quand Napoléon I a envahi l'empire moscovite en 1812.

En ce qui concerne l'article 9 (les navires internés dans des ports neutres), le Japon déclare que la reddition de navires internés n'est pas contraire aux lois internationales.

M. Witte a quitté ses appartements vers midi et s'est rendu sur la véranda, où il s'est rencontré avec M. de Rosen qui venait d'arriver de Magnolia.

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

— Portsmouth, N. H., 21 août.— La situation à Portsmouth peut être résumée ainsi: "La réponse de l'empereur Nicolas à la communication envoyée hier par M. Witte, n'est pas encore parvenue à Portsmouth."

TRIBUNAUX. Cour Civile de District.

Successions ouvertes. Mue Julia P. Drysdale, Mrs. E. Culbertson, Wm. J. Kelly, H. & C. Newman vs Vazoo & Mississippi Valley R. R. Co., réclamation de \$274.72.

Merchants Coffee Co. vs Dupiquier et Montagnon, action en recouvrement de \$288.71 sur un compte courant.

N. Frey Ltd. vs Benjamin Harrison, réclamation de \$116,50 sur un compte courant.

Demandes d'émancipation: Henry et Ophelia Munsch, Wm. J. Morgan vs Wm. J. Kernaghan, intonction.

Deuxième Cour Supérieure. Jugement A. M. Auoulin. Comptes: Sam Saraheld, Hy Lange, Hy J. Lauro, action de violence; Wm. C. Cornetta, violation de l'acte 18 de 1905; F. J. Pollett, port d'arme cachée; Ernestine Reed, attaque et blessure; Lawrence Polizzi, vente de liquores à des mineurs; Théodore Beauregard, menaces.

Condamnation: Joe Procter, port d'arme cachée, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Affaires abandonnées: Phillips Haag, objets volés en sa possession; Walter Bell, attaque et blessure.

Trouvés coupables: Thos Houston, Chas Kleinoble, Thos Leonard, action de violence; Thos Leonard, action de violence; Thos Leonard, action de violence.

Acquittés: Thos H. Laroque meurtre; Anna Palmer, actes de violence.

Grèvement blessé. Pendant que James Ivey, coureur, passait à l'intersection des rues Têche et Opelousas, à Alger, hier soir à huit heures et demie, il a été attaqué par un nommé Frank Burns, qui sans raison a tiré un coup de revolver sur lui le blessant à l'abdomen.

Tentative d'outrage. Un nègre du nom d'Eugène Hurvey a été arrêté par le capitaine Creagh, hier après-midi, sur la route de Mère Chas. E. Debat domiciliée rue St. Louis 250. Il est accusé d'avoir essayé d'outrager la fille de Mme Debat.

INCENDIE. Hier matin à sept heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue St-Claude, entre St-Antoine et Bourbon, occupé par Antoine Matieo. Les flammes ont été promptement éteintes.

Cours de Français. Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la formation de leurs esprits avec les études de M. Maurice Brant, le distingué professeur d'histoire-géographie, ont organisé un cours de français par correspondance.

Arrivée du "Finance". New York, 21 août.— Le va-pour "Finance", qui est arrivé aujourd'hui de Colon, ramenant 62 employés qui ont quitté le travail dans l'asthme. La majorité de ces

— Rien à craindre. La jeunesse tromphera d'une faiblese passagère. Je reviendrai demain. Aucun danger pour la mère ni pour l'enfant.

— Dans sa chambre, éclairée par une lampe placée sur la cheminée, Angèle dormait, plongée dans un profond sommeil.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Riches LA NUIT DE MARS. Le docteur examinait cette belle jeune fille, riche de toute

me de toutes mes forces et qui mourrait de chagrin s'il savait... Elle s'arrêta. Le docteur insistait: — Vous n'abandonnez pas votre enfant? — Oh! non. Il aura deux protectrices... Marguerite et moi... Nous veillerons sur lui. Le docteur demanda encore: — Voulez-vous le voir et l'embrasser? Il y eut une lutte entre l'orgueil et le cœur de mademoiselle de Rohaire.

— Rien à craindre. La jeunesse tromphera d'une faiblese passagère. Je reviendrai demain. Aucun danger pour la mère ni pour l'enfant. Dans sa chambre, éclairée par une lampe placée sur la cheminée, Angèle dormait, plongée dans un profond sommeil. Elle avait voulu que sa fille restât près d'elle quelques jours au moins et l'enfant sommeillait dans le berceau qui lui avait été préparé, à quelques pas du lit de sa mère.

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes. — Oui, dit-elle d'une voix qui allait en s'affaiblissant. Le médecin fit un signe. Prudence apporta l'enfant et le déposa près de sa mère qui le prit dans ses bras. Elle le regarda un instant et enfin elle approcha la petite tête aux traits radieux de sa bouche et la couvrit de baisers, dans une crise de larmes, en murmurant: — Pauvre enfant, pauvre petite! Je ne pourrais pas veiller sur lui comme je le voudrais! Que Dieu te garde! La nuit tomba. Le docteur, sa mission terminée, quitta la Roseraie. Madame de Lançay l'accompagna jusqu'à sa voiture en lui demandant, avec anxiété: — Eh bien! docteur?

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes. — Oui, dit-elle d'une voix qui allait en s'affaiblissant. Le médecin fit un signe. Prudence apporta l'enfant et le déposa près de sa mère qui le prit dans ses bras. Elle le regarda un instant et enfin elle approcha la petite tête aux traits radieux de sa bouche et la couvrit de baisers, dans une crise de larmes, en murmurant: — Pauvre enfant, pauvre petite! Je ne pourrais pas veiller sur lui comme je le voudrais! Que Dieu te garde! La nuit tomba. Le docteur, sa mission terminée, quitta la Roseraie. Madame de Lançay l'accompagna jusqu'à sa voiture en lui demandant, avec anxiété: — Eh bien! docteur?

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes. — Oui, dit-elle d'une voix qui allait en s'affaiblissant. Le médecin fit un signe. Prudence apporta l'enfant et le déposa près de sa mère qui le prit dans ses bras. Elle le regarda un instant et enfin elle approcha la petite tête aux traits radieux de sa bouche et la couvrit de baisers, dans une crise de larmes, en murmurant: — Pauvre enfant, pauvre petite! Je ne pourrais pas veiller sur lui comme je le voudrais! Que Dieu te garde! La nuit tomba. Le docteur, sa mission terminée, quitta la Roseraie. Madame de Lançay l'accompagna jusqu'à sa voiture en lui demandant, avec anxiété: — Eh bien! docteur?

— Elle ferma les yeux; ses lèvres se plissèrent dans un flot d'amertumes. — Oui, dit-elle d'une voix qui allait en s'affaiblissant. Le médecin fit un signe. Prudence apporta l'enfant et le déposa près de sa mère qui le prit dans ses bras. Elle le regarda un instant et enfin elle approcha la petite tête aux traits radieux de sa bouche et la couvrit de baisers, dans une crise de larmes, en murmurant: — Pauvre enfant, pauvre petite! Je ne pourrais pas veiller sur lui comme je le voudrais! Que Dieu te garde! La nuit tomba. Le docteur, sa mission terminée, quitta la Roseraie. Madame de Lançay l'accompagna jusqu'à sa voiture en lui demandant, avec anxiété: — Eh bien! docteur?